

La drave de Saint-Roch

LE SOLEIL

Imaginez la fontaine du jardin de Saint-Roch comme une chute et son bassin comme une rivière sur laquelle flotteraient les billots de la drave au printemps. Farfelu? Un peu, mais pourquoi pas?



Car après tout, la vie sans la fantasia serait aussi grise que la pluie de novembre. Heureusement, il y a les artistes! Et ceux de la trampoline Carole Baillargeon offrent une garantie béton contre la grisaille.

Si vous fréquentez le quartier Saint-Roch, peut-être avez-vous aperçu, ces derniers jours, d'étranges personnages se livrer à une séance d'aquafume vêtus de costumes en bouchons de liège... Ces créatures sortent tout droit de l'imagination de M^{me} Baillargeon et elles mettront en mouvement samedi et dimanche une création intitulée *Drave et autres vivacités printanières*.

On verra les corps dans l'eau sculpter des formes, on aura l'impression que les arbres abattus sont des naufragés, on verra des êtres coupés les uns des autres par un mur aquatique. Plus jamais on ne regardera de la même manière un arbre errer dans le courant d'une rivière.

Carole Baillargeon a conçu les vêtements-sculptures des danseurs et pour leur donner vie, elle est assistée de la chorégraphe Lydia Wagerer, de cinq danseurs et du metteur en son Yves Dubois.

VOUS VOULEZ Y ALLER?

QUOI: Drave et autres vivacités printanières

QUAND: Samedi et dimanche, 13h et 15h

OÙ: Fontaine du jardin de Saint-Roch

BILLETS: Gratuit



«La synergie est très porteuse. Moi, j'ai des fragments d'idées, mais en travaillant avec les autres, ça se bonifie, ça se multiplie», constate l'éditrice de cette drave insaisissable.

«Je veux représenter des fragments de paysage et je veux que ces fragments puissent se transformer en vêtements et que le vêtement puisse représenter l'individu dans son environnement», explique-t-elle.

Réalisée à partir de l'assemblage de 100 000 bouchons de liège, l'œuvre de Carole Baillargeon est le résultat de quatre années de travail.

«Les gens me demandent comment j'ai fait pour trouver les bouchons. Immédiatement, ils pensent à la solution facile, ils croient que je les ai achetés ou que je suis passée à la SAQ. Mais cette œuvre a pris forme par le jeu du don que j'ai joué jusqu'au bout», explique l'artiste de Québec, étudiante au doctorat en arts visuels et enseignante à la Maison des métiers d'art.

En réunissant les adresses de courriel de ses amis et des amis de ses amis, Carole Baillargeon s'est bâti une liste de 150 noms. Elle a demandé aux gens de participer à sa

Voir DRAVE en B 8 >

LE SOLEIL

LE VENDREDI 10 SEPTEMBRE 2004

DRAVE

Suite de la B 1

création en lui faisant parvenir des bouchons de liège et en demandant à leurs connaissances d'en faire autant. L'artiste s'est mise à recevoir des Ziplocs remplis de bouchons. Mais il y a eu aussi des périodes creuses qui ont forcé l'arrêt de son travail.

«J'aime l'idée qu'une sorte de communauté a participé à ma création. On ne réalise pas à quel point les gestes que l'on pose ont un impact sur notre environnement. Ça m'encourage, ça brise mon isolement», dit la jeune femme.

En prêtant l'œil et l'oreille à *Drave et autres vivacités printanières*, on pourra donc aussi réfléchir à la portée du don, sur la petite différence que chacun peut faire en offrant son temps, son argent ou ses vivres pour aider l'autre. Et sur l'impact inquiétant de la cessation de ces dons. Si moi je ne donne pas, il se peut qu'il n'y ait plus rien à redistribuer...

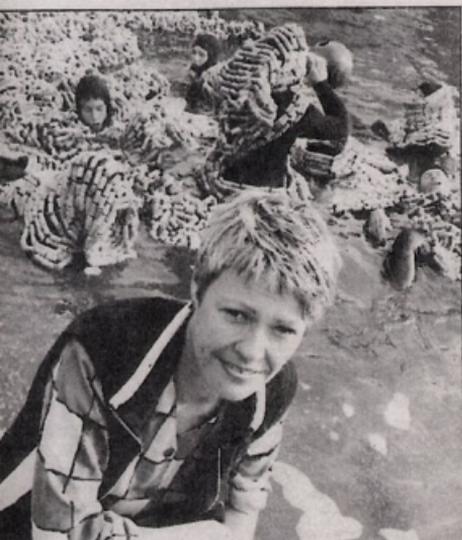
Carole Baillargeon s'est placée dans la même vulnérabilité par rapport au don quand elle a créé la première phase de son projet des quatre saisons. Pour représenter son paysage d'automne à travers le vêtement, elle a fabriqué une gigantesque courtpointe de 20 sur 30 mètres avec des morceaux de jeans. Une collection amassée en sept ans pour la représentation d'une vue aérienne des champs au moment des récoltes.

Cette œuvre en mouvement a été présentée à Montréal. Avec un peu de chance, l'été de Baillargeon devrait voir le jour à Québec en 2006. Quant à l'hiver, nul ne sait où il se pointera l'année suivante.

«La mise en mouvement arrive une seule fois pour chaque saison. Après, le travail est documenté, archivé et présenté en galerie. La mise en mouvement fait partie du processus de réalisation, ce n'est pas une finalité.»

Verra-t-on un jour les quatre saisons réunies en même temps dans une même ville? C'est le rêve de Carole Baillargeon, mais elle doute que ça puisse se faire à Québec. Il y aurait bien le Musée national des beaux-arts du Québec, mais l'artiste, dont les œuvres ont déjà été présentées dans une centaine d'expositions au Canada, aux États-Unis et en Europe, n'ose pas trop y croire. Car il faudrait que le Musée libère quatre grandes salles...

Drave et autres vivacités printanières est produit par Québec Art Cité, un organisme voué à la promotion et au développement de l'animation urbaine. Quatre occasions pour découvrir cette animation poétique, aquatique et urbaine: samedi et dimanche à 13h et 15h à la fontaine du Jardin de Saint-Roch.



Carole Baillargeon et son œuvre en mouvement

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE